

# Avec le temps, Ferré reste

M le magazine du Monde | 28.06.2013 à 10h51 | Par Yann Plougastel

Le 14 juillet, il y aura vingt ans que Léo Ferré s'en est allé. Drôle de date pour un anarchiste... Ferré l'indigné, Ferré l'insurgé, Ferré le révolté n'en a pas pour autant cessé de [hanter](#) les refrains que l'on fredonne au coin des rues. Avec le temps, tout ne s'en va pas, toujours... Qui était vraiment cet homme qui chantait autant l'amour que la colère ?

**Ludovic Perrin, ancien journaliste à *Libération*, aujourd'hui collaborateur du *Journal du Dimanche*, a voulu dépasser quelques certitudes (Pépée, le chimpanzé, la rupture avec Madeleine, sa deuxième épouse, la solitude, le tutoiement avec Beethoven...) pour [comprendre](#) celui qui se définissait comme "*un chien perdu sans collier*" et qui alignait les mots avec l'énergie du désespoir.**

D'une écriture intelligente et généreuse, [Ludovic Perrin](#) se livre à un exercice subtil, qui ne relève pas de la biographie exhaustive, mais d'une approche au plus près d'une réalité tout autant prosaïque que poétique. Ce point de vue, argumenté, étayé, s'appuie à la fois sur la psychanalyse (l'importance de l'enfance et des attouchements sexuels pendant sa scolarité dans un collège catholique) et sur une réflexion sur les attitudes d'un homme, qui a passé sa vie à [dire](#) non. Le [titre](#), magnifique, est tiré de la chanson, *Pépée*.

Yann Plougastel

A lire

***On couche toujours avec des morts : la remontée fleuve de l'enfant Ferré***, de Ludovic Perrin, Gallimard, 272 p., 19,90 €.



LUDOVIC PERRIN

ON COUCHE  
TOUJOURS  
AVEC LA REMONTÉE FLEUVE  
DE L'ENFANT FERRÉ  
DES MORTS

Gallimard